

Un jeu sans écran, mais qui se veut international

MARIN «Spin & Play» promet d'éloigner les enfants des écrans et de les faire regagner en motricité et en concentration.

Un tapis avec des symboles, des chiffres, des lettres et des couleurs. En son centre, une tige qui tourne, alimentée par un boîtier électronique. C'est ainsi que se présente le jeu «Spin & Play», développé par la start-up neuchâteloise Swip et dont la présentation a eu lieu hier à Marin.

Il n'en a pas l'air, mais ce tapis connecté se présente comme une petite révolution. D'abord, il se joue sans écran. Il propose, de manière intuitive pour les plus jeunes, toute une série d'exercices ludiques, de

minijeu, voire d'aventures augmentées par des livres. Ensuite, ce jeu vise à ce que les enfants regagnent en motricité, en dextérité, en attention et en concentration. Toutes ces compétences physiques et cognitives que les nouvelles générations de bambins perdent peu à peu, au fil de la progression du tout-numérique et de la sédentarité qui en découle.

«Plus qu'un jouet»

Enfin, «Spin & Play» concentre plusieurs innovations et brevets, que ce soit pour la

rotation de la tige ou pour le tapis connecté mais flexible à la fois. «On ne voit pas toute la technique qu'il y a derrière, et c'est très bien ainsi», s'amuse Reza Safaai-Naeni, ingénieur et spécialiste des systèmes médicaux intelligents au Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM). «C'est plus qu'un jouet, il a un vrai aspect social, il pousse les enfants à jouer à plusieurs.»

Dirigée par Raphaël Kaufmann, la petite équipe de Swip a su s'entourer. Lors de la présentation du jeu



Quelques enfants ont été invités à faire la démonstration du jeu «Spin & Play», hier à Marin. CYNTHIA SABBADINI/BLEU NOMADE

étaient présents des représentants du CSEM donc, mais aussi de Microcity, de la Haute Ecole Arc ingénierie et de Decathlon.

L'aventure «Spin & Play» a débuté il y a plus de quatre ans. Au fil des besoins et des écueils, des experts en connectique, en transfert de technologie, en expérience d'utilisation et en distribution sont venus s'y greffer.

«Le projet plaît parce qu'il concerne les enfants et que ça touche tout le monde», glisse Raphaël Kaufmann en marge de la présentation. «Les appuis dont nous avons bénéficié sont ainsi allés bien au-delà des considérations purement contractuelles.» Selon lui, ce projet démontre aussi que «l'écosystème neuchâtelois de l'innovation est accessible et que la

proximité des compétences est un vrai atout».

Neuchâtelois mais mondial

Le jeu sera lancé ce samedi dans le magasin Decathlon de Marin Centre. Son prix: 140 francs. Et 29fr.90 pour les jeux additionnels. A partir du 1er avril, «Spin & Play» sera ensuite en vente dans la cinquantaine d'enseignes que compte le géant français de l'équipement sportif en Suisse.

Une distribution en Europe sera lancée fin 2026 avant, l'an prochain, une entrée sur le marché américain.

«Notre objectif est de vendre environ 100 000 pièces durant la première année», lance Raphaël Kaufmann, après une hésitation et une approbation discrète d'un représentant de Decathlon. «Ce n'est pas parce que c'est un projet neuchâtelois qu'on ne doit pas viser grand.» **SEP**